

L'ÉDITO

par Catherine ERNENS

Excellence wallonne

Ni cri de guerre ni immobilisme. Ni division ni stagnation. Les propos du ministre wallon Jean-Claude Marcourt, invité de Pascal Vrebos ce week-end, remettent de l'ordre, avec un régionalisme bien ordonné. La Wallonie, d'abord, avec le souci des francophones dans leur ensemble. Pour préparer l'avenir, il faut pouvoir remettre à plat les compétences entre francophones, dit Marcourt (voir page 5). Aucune institution ne doit être défendue pour elle-même, ajoute-t-il. Et encore : il faut faire fonctionner les institutions mais aussi les faire évoluer. Efficacité et modernité sont deux mots d'ordre qui rendront les institutions francophones gagnantes. Ce faisant, le ministre n'écarte pas Bruxelles. Le trait d'union qu'est la Fédération Wallonie-Bruxelles reste en place. Mais le ministre replace le centre de gravité à Namur et en Wallonie. Penser de cette manière est une belle piste. Et si ce n'était plus Namur qui devait se mettre en route vers Bruxelles mais Bruxelles qui venait vers Namur. Pourquoi pas ?

Le ministre pointe aussi « la conscience de la Wallonie qui était trop faible pendant trop longtemps ». Cette conscience est-elle plus présente aujourd'hui ? C'est loin d'être évident. On se regarde encore trop souvent de biais que l'on soit de faction à Bruxelles ou à Namur ; que l'on œuvre à Tournai, Arlon, Liège ou Verviers. On est wallon, oui, mais d'abord de son fief. Les taux de chômage restent excessifs et le nombre d'entrepreneurs trop peu élevé, reconnaît Marcourt. L'excellence wallonne gagne cependant du terrain. Les plans Marshall successifs y sont pour beaucoup. Cela reste insuffisant pour créer les conditions d'une Wallonie qui puisse s'assumer pleinement, en toute indépendance. La question récurrente des transferts de la Flandre vers la Wallonie reste humiliante. Le ministre a fait valoir un argument qui ne devrait tomber dans une oreille sourde au nord du pays : la Wallonie est le troisième client de la Flandre, après l'Allemagne et les Pays-Bas. La Wallonie contribue donc « aimablement » à la richesse de la Flandre.